



VALERIE JACKSON, « Miss Montana 1952 » vient d'être engagée par les studios Universal par un contrat à long terme. Nous entendrons bientôt parler de cette belle starlet.

Répondrons - nous bientôt aux déclarations de Jefferson - Caffery ?

par Mohsen FADEL



S.E. Jefferson-Caffery

Samedi dernier, le 8ème anniversaire de la Charte de San Francisco a été universellement fêté sous le double signe de la foi, et de l'espérance.

En cette même journée, des Nations Unies, dans une interview télévisée par la National Broadcasting Company, M. Caffery faisait ces trois déclarations :

1) Une ère nouvelle de stabilité règne en Egypte grâce au Président Naguib appuyé par son peuple.

Cette première déclaration de l'éminent ambassadeur des Etats-Unis, est un inestimable témoignage qui, bien que basé sur la stricte réalité, épaula sérieusement la propagande même de notre cause sur le terrain de la brûlante actualité politique.

2) Tant que les contacts se poursuivent un accord est possible.

Cette deuxième déclaration bouche les issues, du moins provisoirement, à tout courant de pessimisme qui risquerait de dissocier ou de dévier l'élan national.

3) Les Etats-Unis jouent un rôle officieux dans les pourparlers anglo-égyptiens, en tant qu'amis de l'Egypte et de la Grande-Bretagne.

Cette dernière déclaration nous place d'emblée vis-à-vis des Etats-Unis, sur une même ligne d'égalité amitié avec la Grande-Bretagne... cet autre membre influent au sein des Nations Unies ; mais hélas, si réalisateur encore, quand sonne l'heure de l'application des principes de la Charte.

ooo

Les pourparlers se poursuivent aujourd'hui au pied des Pyramides... emplacement idéal pour l'équipe égyptienne fournissant le cadre de la plus prestigieuse histoire.

Pour les négociateurs britanniques, ce cadre doit leur matérialiser les droits légitimes et sacrés du pays reconnu « BERCEAU DE LA CIVILISATION ».

Ce passage émouvant du message du Président Naguib à l'occasion de la journée des Nations Unies ne mérite-t-il pas d'être répété ici ?

« C'est le profond désir de mon pays et je suis sûr de tous les peuples civilisés, de voir les principes sublimés de la Charte appliqués, sans retour ni hésitation, mais avec détermination, de façon que tous les hommes, riches ou pauvres, et toutes les Nations, grandes ou petites, puissent vivre en paix et prospérer, libérées de toute crainte ».

Puisse donc cet accord anglo-égyptien aboutir d'une façon heureuse et définitive... accord qui permettra à l'Egypte, riche de son glorieux passé, de reprendre sa contribution effective au développement de la civilisation dans le monde.

Car, en ce jour historique, l'Egypte prendra, la première, la parole pour déclarer, à son tour, aux Etats-Unis et d'une façon particulière, à son Ambassadeur si hautement compréhensif, M. Jefferson Caffery, qu'elle leur offre une amitié scellée dans le malheur, et qui, inébranlable comme la grande Pyramide, défiera les vicissitudes des siècles à venir.

Mohsen FADEL



Maréchal PAPAGOS

“Ochi!..Non!” répondit la Grèce Et ce fut le miracle!

28 OCTOBRE 1940... le monde libre a perdu tout espoir. En quelques semaines, la France de Verdun s'est effondrée. L'Angleterre n'est protégée que par un mince rideau d'une petite aviation héroïque. La Russie est complice et l'Amérique est bien loin !... Qui pourrait arrêter les deux dictateurs ?...

Mussolini veut devancer Hitler dans les Balkans et faire, lui aussi, figure de conquérant.

28 OCTOBRE 1940... les armées italiennes sont massées en Albanie et l'ultimatum brutal arrive à Athènes. « Tout est perdu, fors l'honneur ! », dit un roi de France, au soir d'une défaite. Metaxas, président du Conseil de Grèce, avec, peut-être, une lueur d'espoir chevillée au cœur, décida de sauver l'honneur. Il répondit pour l'héroïque Hellade, prête au sacrifice suprême : « Ochi ! Non ! » Et, les guerriers partirent aux montagnes du Pinde, comme ceux de Léonidas, jadis, pour les

Thermopyles... mais avec plus de bonheur !...

Une nouvelle épopée de gloire fulgurante, comme celle de Marathon, comme celle de Salamine, fut tracée dans l'incomparable histoire toujours renouvelée. Le Maréchal Papagos a pris place dans le chœur des héros, des demi-dieux de l'Olympe ; il est entré dans l'immortalité.

Cette faiblesse inébranlable contre laquelle vinrent battre en vain les bataillons innombrables du Fascisme, fut la cause du reflux de ce raz-de-marée qui paraissait bien devoir tout emporter. La résistance victorieuse de la petite Grèce galvanisa le monde entier. L'atmosphère fut purifiée. L'espérance surgit de l'éternelle boîte de Pandore, encourageant toutes les résistances ouvertes et clan-

destines qui, finalement, devaient triompher. Encore, une fois, la Grèce avait sauvé la Liberté !

Elle n'avait plus, semblait-il, après la victoire des Démocraties, qu'à transformer les épées en socs de charrue et se livrer à

muniste se brisa sur la même faiblesse et ce fut, encore une fois, le reflux du TOTALITARISME.

Mais, la malheureuse Hellade, déjà bien pauvre, bien démunie de ressources naturelles, est sortie exsangue de cette longue lutte qui a duré plus de dix ans.



1940. — Les soldats grecs gardent les défilés du Pinde.

Cent ans de civilisation

La NOUVELLE CALEDONIE repaire du cannibalisme est devenue une fleur du Pacifique

C'est le 4 septembre 1774 que le grand navigateur anglais James Cook, venant des Nouvelles-Hébrides, aperçut, le premier, les montagnes de l'île, à bord d'un de ses deux navires, l'« Adventure » et la « Resolution ». Il est probable que la position de ces montagnes au sud des Nouvelles-Hébrides évoquèrent en son esprit celles de l'Ecosse au sud des Iles Hébrides, ce qui lui inspira le nom de Nouvelle-Calédonie.

HOMMAGE A LA FRANCE

Le grand journal de Bogota « El Tiempo », dirigé par D. Eduardo Santos qui fut Président de la République de Colombie, vient de publier un numéro spécial consacré au pays de Pasteur.

« Sur les peuples latins en général, dit l'éditorialiste, la France exerce une attraction irrésistible... L'apport de l'esprit français constitue la base de leur formation intellectuelle. »

Et après avoir signalé que l'individualisme du peuple français — unique en son genre — le rend difficilement gouvernable, « El Tiempo » ajoute : « Il n'existe aucun autre pays au monde où on respire une telle atmosphère de liberté, non seulement dans la vie politique ou professionnelle, mais dans les conditions d'existence quotidienne de chaque individu. »

quest de la Nouvelle Calédonie et, l'année suivante, prirent contact avec les populations de la côte orientale. En 1843, la « Bucéphale », de la Division Navale du Pacifique, débarqua à Balade les premiers missionnaires français.

L'un d'eux, un père mariste écrivait : « Ils relevaient nos pantalons pour tâter nos mollets. Nous ne pouvions nous débarrasser d'entre leurs mains. Ils trouvaient sans doute à leur goût le morceau du mollet, car nous les entendions faire claquer leurs dents en signe de joie... »

En août 1849, la goélette américaine « Cutter », qui se rendait en Australie, louvoyait le long de la côte de la Nouvelle-Calédonie, à la recherche d'une aiguade, ses caisses à eau étant vides. Quand elle



Jeune indigène de l'île

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

LE POINT

POUR LE MAINTIEN de la Culture Française EN EGYPTÉ

L'année 1798 marqua le début d'une ère nouvelle dans l'histoire de l'Egypte. De fait, les diverses institutions scientifiques organisées par les Monges et les Berthollet durant l'Expedition Française, comptent parmi les plus solides liens culturels que la France ait eus en Egypte depuis plus d'un siècle et demi.

Les Egyptiens, surpris par l'envolement d'un Maspéro ou d'un Mariette pour les vestiges pharaoniques, furent impressionnés, puis, enthousiasmés par la culture méditerranéenne que les jeunes archéologues amenaient avec eux, subissant la contagion qui se dégageait de leurs écrits, ils se virent portés d'instinct vers l'étude de la langue française, laquelle devait, tout en leur suggérant un exemple de clarté et de concision, leur donner par la pensée de ses

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)



C'EST LA FAIM QUI COURONNE L'ŒUVRE dessin original de SAROUKHAN Voir en page 3 notre concours d'anecdotes primées

l'œuvre de la Reconstruction, à tous les travaux de la Paix.

Hélas ! tout n'était pas fini pour la douloureuse et petite péninsule. Le combat pour la Liberté continuait contre un autre adversaire autrement insidieux, donc, beaucoup plus redoutable. Ce combat, dépourvu de panache, s'était fait sournois et tenace, déchirant les entrailles même de la Patrie, en jetant la discorde entre ses enfants qui n'auraient dû avoir qu'une pensée : l'UNION.

Et ce combat douloureux, épuisant, a duré des années, accumulant les ruines. Grâce à l'éternel héroïsme de ce peuple voué à la défense des Droits de l'Homme et des Nations, la Liberté triompha encore. La marée com-

Et voici que la Fatalité aveugle s'acharne encore sur elle. La nature ennemie vient de lui infliger un nouveau désastre dévastant ces trois îles de grâce et de paix : Zante, Céphalonie, Ithaque !

Certes, le monde entier s'est ému et l'Egypte amie a vibré de solidarité. Ce noble sentiment qui a déjà provoqué l'organisation des secours doit se continuer encore et longtemps. J'aimerais qu'une voix autorisée demandât qu'on inscrive au fronton du Palais des Nations Unies : LA GRECE EST NOTRE CREANCIERE. N'est-ce pas dans cette nation si grande et si petite qu'est né cet « humanisme » qui seul peut nous sauver du suicide collectif ?

A. BEZIAT

Peut-on le dire?

EMPLATRES SUR JAMBE DE BOIS...

M. Ralph Damon, président de la T.W.A., dans sa récente conférence de presse, au Sémiramis, a déclaré : « NOUS VOULONS QUE LES BENEFICES DU TOURISME DEPASSENT DE LOIN CEUX DU FAMEUX COTON EGYPTIEN. »

Je suis heureux que cet expert vienne apporter son témoignage à celui d'un grand égyptien, MOHAMED ALI ALLOUBA et élargir la thèse que, depuis des années, soutient « LA VOIX DE L'ORIENT ».

Comme M. Ralph Damon est un étranger et par surcroît, un Américain, peut-être, les Pouvoirs Publics se décideront-ils à méditer sur son affirmation.

Oui, le tourisme peut rapporter à l'Egypte autant que sa récolte de coton, mais ce ne sera pas en prenant des mesures, certes intéressantes, voire, même, nécessaires, mais qui sont, selon l'adage pittoresque, EMLATRES SUR JAMBE DE BOIS.

Tout dernièrement, le nouvel et actif directeur du tourisme a tenu une conférence de presse « sensationnelle ». Les quotidiens nous en ont donné le compte-rendu sur trois ou quatre colonnes. Que le jeune et dynamique directeur-général m'excuse, je n'y ai rien trouvé. Je m'explique.

Il nous a annoncé que tous les fonctionnaires chargés de recevoir les touristes, auraient le sourire et un vrai sourire... mais, cela va de soi ; que toutes les formalités seraient facilitées... mais cela va de soi ; que la visite des sites pittoresques n'offrirait aucune difficulté et se ferait dans le

calme et la sécurité... mais, cela va de soi ; qu'on construirait des hôtels nouveaux et qu'on réaménagerait les anciens... mais, cela va de soi, mais cela va de soi !...

Il n'y a là rien de nouveau, rien qui puisse ramener le fleuve touristique d'il y a quarante ans et qu'on a soigneusement et savamment détourné ailleurs. A cette époque préhistorique, les riches hivernants, comme les riches migrants, s'envolaient vers l'Egypte. Depuis lors, ils sont allés se réchauffer au soleil de Floride ou de la Côte d'Azur, soleil — Amon-Râ, je te prends à témoin ! — qui ne peut se comparer à celui que tu fais étinceler, de Novembre à Mars, dans le ciel de Louxor et d'Assouan !

Il n'y a — dans cette conférence — rien de nouveau pour nous ramener ces richesses et les engager à séjourner chez nous. Je m'irrite en voyant cette obstination stupide de croire que « le nombre fait l'argent ». Cent mille touristes qui passent, engraisent les compagnies de navigation et d'aviation, procurent des dividendes aux sociétés hôtelières, mais ne laissent pas grand-chose dans le Trésor soit particulier, soit public.

Cent mille touristes qui passent... et quelques milliers qui séjournent... et nous avons une nouvelle récolte de coton ! Mais, pour cela, comme disait récemment notre directeur, « IL FAUT CE QU'IL FAUT » : distraire nos hôtes et les amuser. Voir son article du 15 octobre. Je ne vais pas le réécrire... non ?...

LE HURON.

Lire en page 4 :
LE FISC VOUDRAIT IMPOSER UNE TAXE SUR LE CELIBAT

Avec le
COMET
 en 6 heures de vol
 et **ROME**
 Service de 1re classe sans supplément de prix
 Vitesse et confort incomparables!
AIR FRANCE

La question de Trieste

Il n'y a pas que l'Italie et la Yougoslavie

Je ne sais quel philosophe a dit que le bon sens était la chose du monde la mieux partagée. Hélas ! je crois que tous les malheurs qui, depuis, 1914, s'abattent en série sur notre dolente humanité proviennent du fait que nous sommes totalement dépourvus de bon sens.

L'exemple de Trieste est frappant. De Rome à Belgrade, on s'investit ; les passions chauvaines s'exacerbent et, si les deux adversaires n'avaient pas à compter avec des influences qui les dépassent, la guerre leur apparaîtrait, bientôt, comme l'« ultima ratio ».

Par ailleurs, l'Angleterre comme l'Amérique ne savent comment défendre ce nœud gordien qu'elles ont contribué à nouer.

Cependant, si on voulait bien regarder la carte !... Certes, la ville de Trieste est italophone et l'arrière pays est slovène.

Mais, Trieste n'offre aucun intérêt d'ordre économique pour l'Italie, son port lui est totalement excentrique. Quant à la Yougoslavie, les débouchés sur l'Adriatique ne lui manquent pas et Trieste ne lui est d'aucune utilité.

Par contre, les hommes d'Etat qui, pour le moment, gouvernent

le monde, ont-ils pensé à ces nations qui s'appellent l'Autriche, la Tchécoslovaquie et la Hongrie pour qui Trieste est le seul poumon respiratoire sur la mer, l'unique débouché maritime.

J'ai visité Trieste avant 1914, alors que cette ville puissante et riche était le grand port de l'Empire austro-hongrois. Il abritait alors, une des flottes les plus importantes de la Méditerranée. J'ai visité Trieste après 1919. La grande cité commerçante était ruinée et elle l'est restée. Sa flotte avec ses grands paquebots de luxe a disparu Venise lui a donné le coup de grâce.

La solution est bien simple, trop simple. Trieste devrait être proclamée « ville libre », et ouverte, en toute franchise, aux activités économiques des Etats danubiens. C'est là, la vocation de Trieste, sa raison d'être.

Il est triste de voir deux grands peuples se prendre à la gorge pour des billevesées, plus triste de se dire que cette cité vouée aux œuvres de paix à la collaboration pacifique entre nations, peut devenir la poudrière qui fera tout sauter.

ANTAR

Un conte de Marcella d'Arle

LA FEMME SANS VISAGE

La femme était voilée à l'algérienne; mais, nus étaient ses grands yeux resplendissants, à forme d'amande et, aux paupières noircies par le « kohl ». Elle marchait rapidement, agile et mince dans sa melaya noire qui la couvrait de la tête aux pieds chaussés de sandales. Sans savoir exactement pourquoi, Jacques commença à la suivre; bien que d'habitude, il n'allât pas à la recherche d'aventures. Il aimait Claire, sa femme, à sa manière; mais elle était de celles qui pardonnaient et repardonnaient. A son retour en Europe, il lui aurait tout raconté; d'ailleurs, une petite arabe de plus ou de moins...

« Elle doit être très jeune et très timide... » pensa-t-il, fixant sa gentille silhouette et il ajouta : « elle se met de côté toutes les fois que quelqu'un s'approche d'elle ou essaye de l'effleurer ».

L'inconnue s'arrêta, hésitante, devant le grand portail de la Mosquée d'Omar, puis elle se dirigea vers le Sanctuaire qui s'élevait comme une énorme fleur bleue, légère, diaphane — mais puissante comme la prière d'un enfant — au milieu de la grande place ensoleillée. C'était l'heure de la troisième prière, et l'accès au Sanctuaire étant interdit aux étrangers, Jacques, qui n'en avait jamais franchi le seuil, se sentit offensé.

« Tu cherches toujours midi à quatorze heures », lui disait souvent Claire. Elle, par contre, était une créature plus judicieuse, plus terre à terre, qui savait ce qu'elle voulait et finissait par l'obtenir parce qu'elle ne demandait que des choses raisonnables.

La femme voilée, ayant fait ses dévotions, s'appretait à quitter la Mosquée, et, en passant, elle s'était approchée de lui; ses yeux grands ouverts, presque apeurés rencontrèrent ceux de Jacques, et, instinctivement, son geste de serrer la « melaya » contre sa poitrine, devint plus fébrile et son pas plus rapide. Quelques minutes plus tard, elle sortait de la « Porte de Jérusalem » et s'acheminait vers la vallée de Josaphat, suivie, à brève distance, par Jacques.

Ils étaient tous seuls; à présent, au milieu des collines jaunâtres, parsemées d'innombrables tombeaux et de tâches argentées des oliviers de Getsemani.

« N'as-tu pas peur d'être avec moi dans le désert ? », lui demanda Jacques en arabe (qu'il avait appris pendant ses trois années passées en Orient).

La jeune fille lui répondit dans le plus pur français :

« C'est toi, plutôt, qui devrais avoir peur », et elle doubla le pas en se gardant bien de l'approcher. Mais l'homme continua à la poursuivre, tourmenté par le désir de voir ce visage, qui était pour lui une tâche noire, percée par la splendeur incroyable des yeux. Le silence autour d'eux n'était interrompu que par le croassement des corbeaux qui voltigeaient sur ces lieux funèbres.

« Je voudrais voir ton visage, lui dit-il finalement, je le désire plus que jamais ».

« Tu as l'allure au doigt, étranger, et une femme t'attend. Peut-être, elle se fatiguera de t'attendre, si tu ne retournes pas à elle. Laisse-moi donc. Vois-tu ce village au fond ? J'y habite, c'est ma « cabila ».

Dans le village désert, où gisaient d'innombrables squelettes, elle se pencha vers lui, et, à la lueur de sa lampe, elle lui dit :

« Tu as raison, je suis née à Damas, dans un immense harem azur, plein de palmiers et de manguiers. Mais, aujourd'hui, ma place est ici, à jamais. Tandis que toi, tu es né pour vivre dans d'autres pays que celui-ci, parmi d'autres gens. Ici, tes pas te mènent

(SUITE DE LA PAGE 1)

vers l'obscurité, car tes yeux sont aveugles... autrement, tu aurais aperçu cette tâche blanche sur mes mains ! »

Pendant quelques minutes, le silence se fit profond et continu, comme dans une tombe. Au-dessus du village au fond de la vallée, les vautours tournoyaient comme dans l'attente de quelque chose.

« Es-tu malade ? », lui demanda Jacques. Quel est ce village ?

« C'est le village des lépreux. Veux-tu toujours voir mon visage ? »

« Non... non... dis-moi ton nom, seulement, pour que je puisse prier pour toi... moi et ma femme ».

« Je m'appelle Aïcha. Que la paix soit avec toi, étranger ! »

« Que la paix soit avec toi, Aïcha ! »

Il la suivit du regard jusqu'à ce qu'elle eût disparu parmi les cabanes de ce village désolé; et se cachant le visage avec ses mains, il dit adieu pour toujours à une partie de lui-même, cette même partie qui avait toujours aimé les roses non-cueillies et les visages cachés sous un voile.

Marcella D'ARLE
(Traduit de l'original italien par Yolanda Mazza)

Une base militaire anglaise en Belgique

Une base militaire avancée est en train d'être installée près d'Anvers, en Belgique, en vertu d'un accord signé à Bruxelles en novembre dernier entre les gouvernements britannique et belge.

Les installations de cette base, bien que n'occupant qu'une superficie de 1.508 hectares, sont trop bien dispersées dans la plaine pittoresque de la Campine pour offrir une cible facile aux attaques aériennes.

La base possède 140 kms de routes, 40 kms de voies ferrées, des bâtiments en fer et béton couvrant une superficie de 320.000 m. carrés et une ceinture de barbelés de 85 kms de long. Elle comprend un dépôt de carburant liquide, un dépôt de munitions, un dépôt de véhicules de transport et un dépôt de fournitures générales. Le dépôt de carburant s'étend sur une longueur de 5 kms, le long du canal Albert, et a une largeur de 800 m.

La base d'Anvers est spécifiquement britannique; cependant, les 20 o/o de ses frais de construction sont supportés par le gouvernement belge, qui en prendra automatiquement possession lorsque les forces britanniques, auxquelles viendront bientôt se joindre des forces canadiennes, l'évacueront. Près de 2.500 civils belges y sont employés; leur nombre sera porté à 4000 lorsqu'elle sera terminée.

La Culture Française en Egypte

(SUITE DE LA PAGE 1)

écritains, un judicieux exemple d'humanisme.

On comprendra alors, que des années durant, l'intellectuel égyptien, nourri des lettres françaises, sentit l'obligation de la discipline du mot, de la rigueur de l'exposé, de l'unité du raisonnement : ce fut l'éminente conception du Cheikh Moustafa Abdel Razek, de Loutfi El Sayed, de Mansour Fahmy, d'Ahmed Amine; de poètes tels que Chawki, Khalil Moutran, ou des écrivains dont les plus notables sont Taha Hussein, Tewfik El Hakim et Mahmoud Teymour.

Notons cependant qu'à plusieurs reprises les dirigeants du pays, poussés par un Lord Cromer, furent obligés de suspendre l'enseignement du français ou de le réléguer au second plan. Il a fallu qu'il existât plus que la « compréhension » de la part des Egyptiens à l'égard de la culture française pour que le français soit maintenu dans les programmes officiels.

Nous essayerons d'esquisser brièvement ces affinités « psychologiques » dans leurs grandes lignes.

Il y a tout d'abord un profit indéniable à s'ouvrir à la culture française, si riche dans son message et portant dans ses sources tout ce que l'esprit de l'homme, a pro-

duit de plus élevé; elle fait le pont entre l'ancienne Grèce, créancière de l'humanité et l'aboutissement des recherches de la pensée moderne ou l'esprit gaulois à la part la plus sûre, voire la moins contestable. Or, n'oublions pas, que l'Egypte du siècle passé, perdue dans un décalage de quelques vingt siècles en arrière, avait besoin d'un exemple aussi moderne qu'il soit, et en même temps classique, afin qu'elle put réaliser le chemin parcouru et qu'à la longue elle procédât à sa propre synthèse. Je ne connais, pour ma part, aucun autre climat aussi accessible et aussi évocateur à un esprit curieux que la langue de Diderot et de Voltaire.

De plus, l'oriental porté par un tempérament naturel à l'enchantement du verbe, n'a rien perdu dans ce commerce avec le français, où il dut concilier la joliesse du mot à la précision de la tournure. L'exigence d'un tel rapport n'a pas été sans heurter le goût de l'oriental; mais avec le temps nous vîmes des écrivains, formés à l'École Française, tels des Rassim, des Dumani ou des Henein, qui, sans rien perdre de leur sensibilité native, ont produit des œuvres dans une langue claire, où s'allie un lyrisme abondant. De plus, la « Communauté » Méditerranéenne, si diverse par les peuples qui la forment garde une unité dont Paul Valéry nous avait entreteints dans plus d'un ouvrage consacré à cette grande famille où la beauté de la forme et celle de la pensée ont été élevées au rang d'un culte.

Enfin, sur le plan patriotique, la France n'a pas manqué d'éveiller, par ses héros qu'on apprend à aimer sur les bancs des écoles, le sens du devoir et du sacrifice envers la Patrie. Aussi, dans la littérature épistolaire de l'Egypte contemporaine, les lettres adressées par le jeune Moustafa Kamal à ses amis de France et, particulièrement à Pierre Loti, où il confessa l'irrésistible attrait et sa foi envers cette patrie qu'il apprit à mieux connaître sur les bords de la Seine, en compagnie de Juliette Adam, sont rédigées en français...

Ce brave homme fut un bienfaiteur de l'Humanité

Il s'appelait Nicolas Appert. Après avoir, sa jeunesse durant, travaillé dans les caves de Champagne, il était devenu confiseur de son état. Et sans doute le serait-il resté toute sa vie si nos aïeux n'avaient pris la Bastille. La Révolution s'en suivit. Avec la Révolution, la guerre. Avec la guerre, la misère. Frontières fermées, côtes bloquées, la France a faim. Il faudrait pouvoir « conserver » ce qu'on a en trop aux mois d'abondance, pour le retrouver au dur temps de l'hiver.

Nicolas Appert y songe. Ce n'est pas un savant. Il se borne à observer, puis à essayer, patiemment, obstinément, infatigablement. Il se souvient du temps où très minutieusement il bouchait les bouteilles de champagne. Dans des bocaux de verre, il enferme des aliments. Il bouche avec le même soin. Il « fait cuire ». Et voilà.

Pasteur expliquera plus tard la destruction des agents de fermentation par la chaleur. Et le grand savant ne manquera pas de rendre hommage à celui qui, grâce à son observation patiente et à son bon sens, avait été son très modeste précurseur.

La découverte de Nicolas Appert aurait pu l'enrichir. Il mourut presque pauvre. Car se refusant à exploiter son secret, il le publia tout aussitôt dans son « Livre des Ménages ». Alors qu'il était ruiné, son usine détruite, les Anglais imaginèrent de remplacer ses bocaux de verre par des boîtes métalliques. L'industrie de la conserve était née.

Nicolas Appert n'en ressentit aucune amertume. Il mourut très âgé — il avait 90 ans ! — oublié de tous, mais avec, au cœur, la joie d'avoir bien servi l'humanité.

Un brave homme, tout simplement...

Après bien des persécutions, il apparut nécessaire de faire régner l'ordre dans l'île. Le 24 septembre 1853, l'Amiral Febvrier-Despointes prit solennellement possession de la Nouvelle-Calédonie au nom de la France et l'hissa, sur un fortin à Balade, le drapeau tricolore, salué de 21 coups de canon, en présence des missionnaires et des chefs indigènes.

Au recensement de 1950, la population de la Nouvelle-Calédonie comptait 23.000 Européens, 33.000 autochtones, 5.000 Indonésiens, 4.000 Indochinois. C'est grâce à son excellent climat, un des rares territoires de peuplement français de l'Union. Ce n'est qu'au cours de la seconde guerre mondiale que la Nouvelle-Calédonie put témoigner pleinement, par la bravoure de ses soldats, son attachement à la mère-patrie et prouver, aussi, son importance stratégique et économique dans un conflit mondial.

Les importantes ressources de l'île en minerais de nickel et de chrome étaient convoitées par l'industrie de guerre japonaise. Pour déjouer les plans nippons, les Alliés aménagèrent en Nouvelle-Calédonie, une de leurs bases navales les plus importantes. La task force de l'Amiral Fletcher, avec le porte-avions « Yorktown », joua un rôle capital dans la bataille de la Mer de Corail, en mai 1942; elle avait pour bases Nouméa. Dans sa rade et à l'embouchure de la rivière Dumbéa, on vit réunis en 1942 et 1943, jusqu'à 60 navires de divers tonnages. Un véritable arsenal fut créé, l'île Nou fut aménagée; plus de 120.000 hommes de troupes séjournèrent dans l'île. Un grand convoi constitué en Nouvelle-Calédonie au début de 1943 partit pour l'évacuation de Guadalcanal.

Un effort immense fut accompli dans le domaine aéronaval. De bons terrains d'atterrissage furent aménagés dans la plaine de la Tontouta, à 60 kilomètres de Nouméa, où le cercle des collines s'élargit au maximum. De ces bases de la Nouvelle-Calédonie et des Nouvelles-Hébrides s'envolèrent les avions qui devaient appuyer le débarquement aux Iles Salomon. Enfin, c'est à Nouméa que l'Amiral Halsey établit son poste de commandement pour diriger les opérations stratégiques du Pacifique Sud-Ouest.

L'importance économique de la Nouvelle-Calédonie est considérable. Elle repose essentiellement sur l'exploitation de son sous-sol et sur l'agriculture. Les ressources minières, dont la mise en valeur commença en 1875, sont variées. Au début du XXème siècle, l'île fournissait 35 o/o du nickel consommé dans le monde. En 1951, l'île exporte 23.500 tonnes de minerais de nickel, auxquels il faut ajouter 3.600 tonnes de manganèse à 75 o/o de nickel pur. Cette même année, la production atteignit 93.000 tonnes de minerai de chrome, 15.900 tonnes de gypse, 2.390 tonnes de minerai de manganèse. Les réserves sont énormes, mais l'île est handicapée par son éloignement et le manque de main-d'œuvre.

L'agriculture est florissante. En 1951, l'île a importé pour plus d'un milliard de francs Pacifique de produits alimentaires, d'équipements de charbon, et exporté pour 688.000 francs Pacifique — avec l'Union Française, l'Australie, les Etats-Unis. Le niveau de vie de la population est élevé. La France a créé des écoles primaires, une école technique, un lycée, où travaillent fraternellement les enfants d'immigrés et ceux des autochtones. La Nouvelle-Calédonie est le siège de la Commission Internationale du Pacifique Sud.

Pancarté sur un chenil

Chiots à vendre. Le seul amour vrai qu'on puisse se procurer avec de l'argent.

COMMENT L'AMERIQUE A "VAMPIRISÉ" L'EUROPE

L'échange des ressources naturelles américaines contre les produits de l'industrie capitalisée européenne s'est fait, dès le départ au moins à égalité pour les Américains : un Américain appuyé sur de grandes ressources naturelles produisant, et au-delà, de quoi payer le travail d'un Européen appuyé sur de grandes ressources en capital.

L'avantage de terres qu'avait l'Américain sur l'Européen était plus grand que l'avantage de capital qu'avait l'Européen sur l'Américain. Mais cet avantage de capital devait disparaître rapidement. La productivité du travail primaire en Amérique entraîna deux conséquences dont les effets se conjuguèrent : premièrement, elle aspirait les capitaux européens; deuxièmement, elle favorisait la formation de capitaux américains. Dès lors, l'Amérique cumula les avantages d'une plus grande dotation par tête en ressources naturelles, et d'une plus grande dotation par tête en capital.

On est d'abord tenté de dire, de façon irréfléchie, qu'une fois la dotation individuelle américaine en capital élevée au-dessus de la dotation européenne, le mouvement des capitaux doit s'inverser, et les capitaux américains affluer vers l'Europe.

Cela n'est probable que dans l'hypothèse où le placement est le plus avantageux là où l'investissement par tête est le plus faible. Mais, même si l'on admet cette hypothèse, les probabilités sont renversées du fait que le travailleur

américain reste encore beaucoup plus largement doté en ressources naturelles que l'Européen. Les chances de produire plus qu'il ne retire de cet avantage tendent donc à maintenir le courant de capitaux dans son sens primitif, d'Europe en Amérique. La migration des capitaux persiste donc, alors même que la dotation américaine a dépassé l'européenne, c'est-à-dire que la faible équipe le fort. Il semble bien qu'aujourd'hui encore tel soit le sens des flux de capitaux stoppés en fait par les réglementations européennes.

(Tiré de l'« Industrie » de Bruxelles).

A tort et à travers COUPS DE FIL

De nos jours, le téléphone a pris une importance indiscutable. Un médecin, peut-il se passer de cet instrument magique qui le relie à ses malades inquiets ? Et vous, mesdames, pouvez-vous concevoir une journée sans coups de fil, vous invitant à prendre le thé, vous communiquant les derniers potins ?

Oui, le téléphone est un trésor indispensable; mais (car dans chaque affirmation il faut un « mais » restrictif) il est souvent une source d'ennuis. Je ne parle pas des fantaisies de l'Administration qui s'amuse, parfois, à couper une communication, je parle des administrés et spécialement, de ceux qui enquiquinent leur prochain. Grâce à cette merveilleuse invention vous et moi, cher lecteur, sommes à la portée du premier fâcheux. Il vous réveille à sept heures du matin pour vous demander si vous avez passé une bonne nuit, il est souvent bavard; que vous soyez occupé, c'est la moindre de ses préoccupations. Et si vous avez un rendez-vous, sacrifiez-le d'office au beau raseur qui vous entretient à l'autre bout.

Cette espèce d'individu est la moins dangereuse. Connaisant son identité, la contre-attaque est possible; sans lui dire un zut intégral on peut toujours s'en débarrasser. Il y a une autre catégorie, les « écumeurs du fil »; qui s'amuse à vous débiter de grosses blagues, mais ces forbans se gardent bien de décliner leur nom, prénom, etc... Allez chercher ça c'est !

Il faut reconnaître que parmi ces braconniers, il y en a de sympathiques, comme celui-ci qui m'appelait régulièrement pour me faire écouter les derniers disques en vogue. D'autres, farceurs de mauvais goût, sont insipides et bêtes, dont l'imagination est réduite au strict minimum; je parle ici d'un certain groupe d'une de nos grandes institutions de langue française, une bande de fillettes dont l'âge moyen varie entre 13 et 14 ans, qui prennent pour cible mon téléphone et se payent du bon temps à mes dépens. Moi, je suis un type qui aime bien rire, il paraît même que le rire est le propre de l'homme. D'autre part, j'ai le vilain défaut de ne pouvoir digérer des faits imaginaires relatifs à ma vie. Ces « damoiselles » s'étant permises des indiscrétions sur mon curriculum vitae, je trouvais la plaisanterie plutôt saumâtre.

La galanterie me défendant de sermoner ces jeunes écolières, j'ose faire appel à la compréhension des parents...

Romain BIBERMAN.

LES U.S.A. RALENTISSENT LEUR STOCKAGE

Est-ce un signe de paix ?

Le rapport semestriel sur le programme de stockage que le président Eisenhower vient de porter à la connaissance du Congrès fait ressortir que « la liste des achats est maintenant plus réduite qu'elle ne l'a jamais été » et qu'elle se restreindra encore.

Sur les 75 matières premières dont le stockage avait été jugé indispensable, les stocks de 35 d'entre elles sont désormais assurés et ceux de 15 autres sont assurés à 80 o/o.

De juin 1950 à juin 1951, les contrats d'achat ferme de matières premières s'étaient élevés à 2.075 millions de dollars; pour 1951-52, ils ne furent plus que de 948 millions de dollars, et pour 1952, de 252 millions seulement.

Le « Times » de Londres fait remarquer à ce propos « qu'il y a une certaine ironie dans le fait que le stockage stratégique américain qui atteignit un niveau record au cours du boom post-croisé vient à expiration au moment où commence à disparaître une certaine pléthore de matières premières ».

Et ce qui inquiète d'autant plus les milieux britanniques, c'est l'intention qu'ont les dirigeants du programme de stockage américain de réaliser sur le marché une partie des stocks ainsi constitués sous l'égide de l'Administration démocrate.

LES PRIX AGRICOLES AMERICAINS SONT AU PLUS BAS

Les prix agricoles américains sont encore tombés. Le niveau des

LES VOYAGES DANS L'ESPACE seront-ils pour bientôt ?

Sir Kerr Grant, professeur de physique à l'université d'Adélaïde, en Australie, a récemment souligné les possibilités immenses offertes par les nouvelles inventions britanniques dans le domaine des fusées et des engins radioguidés.

Sir Kerr a déclaré que les nouvelles armes mises à l'essai à Woomera protégeront les villes, dans l'avenir, contre la destruction par voie de bombardement aérien. En même temps, la nouvelle technique

mise au point par les savants britanniques permettra de bombarder avec précision un objectif situé à 1.000 milles de distance. Elle rendra également possible le transport du courrier d'un continent à l'autre plus rapidement et meilleur marché qu'à présent.

Le professeur Grant a finalement relevé que cette technique marquait un nouveau pas vers la réalisation du rêve du voyage dans l'espace.

l'ERE NOUVELLE

Mtre Midhat Assem, Contrôleur du service de la Presse au Rassemblement de la Libération, se trouvait l'autre jour à son bureau. Soudain, il eut une forte migraine et demanda à son assistant de le remplacer pour qu'il puisse rentrer chez lui. Mais son assistant commença à lui prescrire des remèdes vieux-jeu qui n'ont aucun rapport avec la pharmacologie et la thérapeutique moderne. Impatienté, Mtre Midhat Assem lui dit :

« Assez de vieilleries, nous sommes au Rassemblement de la Libération et nous devons nous mettre en harmonie avec l'ère nouvelle; prescrivez-moi donc un remède moderne ! »

L'intelligent assistant eut beau se creuser la mémoire; il n'aboutit à rien. A bout de moyens, il dit à Mtre Midhat Assem :

« Sortons d'ici, pour que j puisse vous donner une vieille prescription, hors des bureaux du Rassemblement de la Libération ».

D'UN POLE A L'AUTRE POTINS ET INFORMATIONS

LES U.S.A. RALENTISSENT LEUR STOCKAGE

Est-ce un signe de paix ?

Le rapport semestriel sur le programme de stockage que le président Eisenhower vient de porter à la connaissance du Congrès fait ressortir que « la liste des achats est maintenant plus réduite qu'elle ne l'a jamais été » et qu'elle se restreindra encore.

Sur les 75 matières premières dont le stockage avait été jugé indispensable, les stocks de 35 d'entre elles sont désormais assurés et ceux de 15 autres sont assurés à 80 o/o.

De juin 1950 à juin 1951, les contrats d'achat ferme de matières premières s'étaient élevés à 2.075 millions de dollars; pour 1951-52, ils ne furent plus que de 948 millions de dollars, et pour 1952, de 252 millions seulement.

Le « Times » de Londres fait remarquer à ce propos « qu'il y a une certaine ironie dans le fait que le stockage stratégique américain qui atteignit un niveau record au cours du boom post-croisé vient à expiration au moment où commence à disparaître une certaine pléthore de matières premières ».

Et ce qui inquiète d'autant plus les milieux britanniques, c'est l'intention qu'ont les dirigeants du programme de stockage américain de réaliser sur le marché une partie des stocks ainsi constitués sous l'égide de l'Administration démocrate.

LES PRIX AGRICOLES AMERICAINS SONT AU PLUS BAS

Les prix agricoles américains sont encore tombés. Le niveau des

BANQUE BELGE ET INTERNATIONALE EN EGYPTE S. A. E.

Location de Coffrets Privés gage de Sécurité

SIÈGE AU CAIRE SIÈGE A ALEXANDRIE

R. C. C. 39 AGENCE A HELIOPOLIS R. C. A. 692

Coca-Cola! Coca-Cola!
délicieux et rafraîchissant!

BUVEZ
Coca-Cola
C'EST UNIQUE

EMBOUTILLEURS AUTORISÉS: SICO BOTTLING PLANTS - R.C.C. 32024
1976/1972

CREDIT D'ORIENT
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
32/34 Rue Abdel Khaled Saroit Pachà
Tél. : 59577/59578/59579
AFFILIE AU GROUPE DE LA
Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE
Lettres de CREDIT — LIVRET D'ÉPARGNE
ACHAT et VENTE D'EXPORT ACCOUNT ET
D'IMPORT ENTITLEMENT ACCOUNT
AGENCES ET CORRESPONDANTS
DANS LE MONDE ENTIER (R.C.C. 3827)

DES VEINARDS

Ayant gagné le gros lot de la Loterie Nationale, deux paysans sont venus ensemble à Paris pour le toucher. Ils profitent pour s'offrir un bon déjeuner.

A peine sont-ils installés qu'il voit un autre confrère, qui mange une magnifique entrecôte, prendre un peu de moutarde et la mettre sur le bord de son assiette.

« Ce doit être cher pour qu'il en prenne si peu, dit l'un des paysans.

« Oui, répond l'autre, mais maintenant nous sommes riches, on peut manger tout ce qu'on veut.

Et ils commandent un saladier entier de moutarde.

Le garçon habitué aux désirs les plus imprévus des clients, ne sourcille pas et apporte le saladier, et une louche. Les deux hommes se servent copieusement, et l'un d'eux commence à manger.

A peine l'a-t-il fait que la moutarde lui monte aux yeux et qu'il se met à pleurer. Alors, l'autre posant sa fourchette :

« Pleure donc pas comme ça, mon vieux. Si on n'en a pas assez, on en redemandera. On peut se payer ça, va.

LES U.S.A. RALENTISSENT LEUR STOCKAGE

Est-ce un signe de paix ?

Le rapport semestriel sur le programme de stockage que le président Eisenhower vient de porter à la connaissance du Congrès fait ressortir que « la liste des achats est maintenant plus réduite qu'elle ne l'a jamais été » et qu'elle se restreindra encore.

Sur les 75 matières premières dont le stockage avait été jugé indispensable, les stocks de 35 d'entre elles sont désormais assurés et ceux de 15 autres sont assurés à 80 o/o.

De juin 1950 à juin 1951, les contrats d'achat ferme de matières premières s'étaient élevés à 2.075 millions de dollars; pour 1951-52, ils ne furent plus que de 948 millions de dollars, et pour 1952, de 252 millions seulement.

Le « Times » de Londres fait remarquer à ce propos « qu'il y a une certaine ironie dans le fait que le stockage stratégique américain qui atteignit un niveau record au cours du boom post-croisé vient à expiration au moment où commence à disparaître une certaine pléthore de matières premières ».

Et ce qui inquiète d'autant plus les milieux britanniques, c'est l'intention qu'ont les dirigeants du programme de stockage américain de réaliser sur le marché une partie des stocks ainsi constitués sous l'égide de l'Administration démocrate.

LES PRIX AGRICOLES AMERICAINS SONT AU PLUS BAS

Les prix agricoles américains sont encore tombés. Le niveau des



Notre Concours d'Anecdotes Primées

LA RUSEE COUTURIERE ET LA DAME NAIVE

Une jeune dame naive, après avoir fait le choix d'un tissu de 4 mètres, les porte chez la couturière et la prie de bien vouloir mouiller le tissu avant de lui confectionner la robe.

La couturière devant la beauté du tissu, décide de le garder.

Surprise de la cliente lorsque le jour de l'essayage, la couturière lui apprend que son tissu plongé dans l'eau s'était rétréci à tel point, qu'il avait complètement disparu.

Immédiatement, elle se rend au magasin où elle avait acheté le tissu, et demande à parler au directeur.

Le directeur parvient à après de multiples discussions à lui faire comprendre que si on mouillait une pièce de tissu de 100 mètres, elle rétrécissait de 4 mètres.

Convaincue, elle retourne chez la couturière et lui répète textuellement les paroles du directeur, que, si l'on plongeait dans l'eau une pièce de 100 mètres, elle rétrécissait de 4 mètres. Or comment ses quatre mètres avaient-ils rétréci à ce point?

Calme, la rusée couturière lui répondit : — Mais tout s'explique ma chère, on vous a vendu les 4 mètres qui rétrécissent.

Envoi de : M. Isaac Lévy

ENCORE DES SAISERS QUI TUENT

Convaincu de la nécessité d'une hygiène bien comprise, un instituteur des environs de Châteauroux s'était étendu, entre autres, sur les dangers (possibles) de contamination résultant de contacts trop familiers avec les animaux : chiens, chats ou oiseaux.

Pouvez-vous rappeler un exemple ayant trait à ce danger? demandait-il à ses élèves à la fin de la leçon.

Le petit Robert lève le doigt. — Ma tante Alice, dit-il, embrassait toujours son chien...

— Qu'en est-il résulté? interroge l'instituteur.

Alors Robert, d'une voix grave : — Le chien est mort.

Envoi de : M. Elie Smaga

xxx ♦ xxx

UNE HISTOIRE ULTRA COURTE

— Que fit Christophe Colomb dès qu'il mit pied en Amérique? — Il y mit l'autre.

Envoi de : Mlle. Nadine Azar

Dans un bar le premier dit à son ami : — Je te dis que tu es complètement saouli.

— Et moi je te dis que je n'ai pas bu.

— Alors, si tu n'as pas bu, tu dois pouvoir te rendre compte que tu es saouli.

Envoi de : M. Mony Sourour

xxx ♦ xxx

— Il y a beaucoup de choses que je suis capable de comprendre, disait cet homme respectable. Mais il y en a une qui me stupéfie. Je me demande pourquoi ma femme s'éreinte à nettoyer la maison de fond en comble puisque, au moment où la femme de ménage arrivera, elle se creusera la tête pour trouver quelque chose à lui faire faire.

Envoi de : Mlle Audrey Fahmy

xxx ♦ xxx

Un père commence à se faire vieux.

— Quel âge avez-vous? lui demande-t-on.

— Je n'en sais rien!

— Comment, vous ne savez pas votre âge?

— Je compte mes brebis, et mon argent, répondit-il, comme j'ai peur qu'on me les vole, mais mes années pas besoin de les compter, je ne risque rien de les perdre.

Envoi de : Mlle Suzette Simhon

LES SEPT VACHES GRASSES ET LES SEPT VACHES MAIGRES

Un homme qui aimait un peu trop la bière raconta un matin à sa femme qu'il avait eu un rêve pendant la nuit. Il avait vu quatre rats s'approcher de lui l'un après l'autre. Le premier était gros et gras, les deux autres fort maigres et le quatrième était aveugle. Le brave homme était très inquiet car on lui avait dit que les rats portaient malheur.

La pauvre femme ne put trouver d'interprétation à ce songe. Son petit garçon fut le Joseph de ce nouveau Pharaon.

Le rat gros et gras, dit-il à son père, c'est l'hôtelier du coin que tu vas voir si souvent et à qui tu lui portes presque toute ta paye. Les deux maigres, c'est maman et moi et l'aveugle c'est toi papa!

Envoi de : Mlle Henriette Sail

AUTHENTIQUE

Dans le métro le receveur passe et demande aux voyageurs le prix du ticket.

« Abonné » lui répond un écolier; « abonato » rétorque une dame. A son tour, un Saldien, entendant ces réponses, dit « Abou-Mohamed »...

Envoi de : Mlle Lily Moussalli

xxx ♦ xxx

— Hélène et Paul ont repris la vie commune.

— Oui. C'est une histoire incompréhensible.

— Oh! non. Simplement un de ces divorces de guerre qui finissent mal.

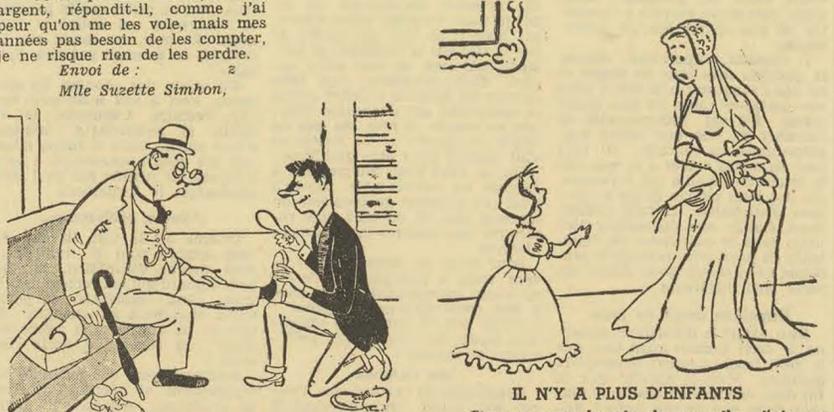
Envoi de : M. Rosario Vizzari

xxx ♦ xxx

— 900 francs le kilo, le foie de veau! s'exclame un consommateur. Ben vrai! vous devriez avoir honte!

— Sûr, répond le boucher, moi j'ai honte, mais la mère du veau, elle, doit être rudement fière, je parle!

Envoi de : M. Albert Cohen



IL N'Y A PLUS D'ENFANTS

— Si vous avez besoin de conseils... j'ai mon premier prix d'éducation sexuelle.

Envoi de : Mlle. Denise Marie

A NOS LECTEURS

Faute de place, notre rubrique sur « L'AUTOBOLLISME » paraîtra dans notre prochain numéro.

Nous conseillons à nos lecteurs et lectrices de ne pas « freiner » leurs envois d'anecdotes et de caricatures humoristiques. La prochaine fois nous donnerons plus d'expansion à cette page. Dans un de nos prochains numéros, nous publierons la liste des primes et des heureux gagnants.

Encore une petite pièce, m'sieurs dames, sinon je joue!...

Envoi de : Mlle. Fernande Marcelli

LA BONNE RAISON DE MARIUS

Au Café Glacier, sur la Canebière, Marius lit paisiblement son journal tandis que son épouse, Rosette, essaie de ne pas trop s'ennuyer en regardant, par les baies vitrées, le défilé des gens qui passent.

Soudain, se tenant tendrement par la taille, deux amoureux entrent dans le café. Ils s'assoient. Puis, en attendant le serveur, ils s'embrassent...

Rosette ne regarde plus vers l'extérieur. Les nouveaux venus l'intéressent.

— Marius, dit-elle brusquement à son mari. Regarde ces jeunes gens dans le coin là-bas. Vois un peu comme ils sont gentils. Lui, surtout, Marius, effleure le couple d'un regard. Il voit le jeune homme embrasser sa compagne. Mais ça ne l'intéresse pas. Il se replonge dans sa lecture.

— Ce n'est pas toi qui en ferais autant, finit-elle pas dire amèrement à Marius.

Alors, celui-ci, sans lever les yeux de son journal :

— Pourquoi devrais-je en faire autant, bougonne-t-il. Je ne la connais pas, moi, cette femme.

Envoi de : Mme Lucie Sarkis

xxx ♦ xxx

Cette jeune femme se confie à son amie. Elle attend un bébé pour le printemps.

— Robert et moi, nous avions envie d'une voiture, mais nous ne pouvions pas nous payer les deux.

— Tu as fort bien choisi, ma chérie, dit l'amie.

— Oh! oui, fait la future mère. Nous avons choisi le bébé parce qu'il arrivera plus tôt. Si on commande une voiture, on ne sait jamais quand on vous la livrera.

Envoi de : Mlle Aline Miramar

Les Astres Vous Prédissent... par AZYADÉ BAYARD

Du 29 Oct. au 4 Nov. inclus

BELIER 21 Mars au 20 Avril

SAGITTAIRE 22 Novembre au 21 Décembre

TAUREAU 21 Avril au 20 Mai

CAPRICORNE 22 Décembre au 20 Janvier

GEMEAUX 21 Mai au 21 Juin

VERSEAU 21 Janvier au 19 Février

CANCER 22 Juin au 23 Juillet

POISSONS 20 Février au 20 Mars

LION 24 Juillet au 23 Août

AU THEATRE MARIGNY CHRISTOPHE COLOMB

de Paul Claudel

C'est devant une salle comble comprenant tout ce que Paris compte de célébrités qu'a eu lieu la première de « Christophe Colomb » de M. Paul Claudel.

Interprétée par Jean Louis Barrault, Madeleine Renaud et leurs compagnons, cette œuvre de l'illustre académicien fut un véritable triomphe.

L'auteur, installé dans une avant-scène, fut acclamé par le public comme autrefois Voltaire à la représentation d'Irène.

Retraçant les principaux épisodes de la vie du grand navigateur, Claudel nous le montre à Valadolid se dédoublant à l'heure de la

Le Coiffeur a toujours raison

Le garçon coiffeur me débarrasse de ma veste écossaise avec autant d'égards que s'il s'agissait d'un vison authentique. Puis il me passe une blouse blanche dans laquelle je ressemble assez à une infirmière de province grâce aux 3 épingles de nourrice qui la retiennent sur mon buste. Après ça je n'ai plus qu'à attendre l'arrivée de l'artiste chargé de la coupe, car comme cela se pratique couramment dans les salons de coiffure modernes, il y a aussi un spécialiste de pédicure. Je devine la présence de ce dernier aux cris mal étouffés d'une cliente affligée sans doute de quelques cors douloureux. Le simple rideau de velours qui me sépare d'elle, me permet d'entendre ses soupirs les plus intimes, mais voilà que mon Figaro s'amène, un seul mot suave aux lèvres :

— Courts? — Au ras de l'oreille... — Parfait, tout à fait votre genre!

Je prends une revue pour « couper court » à l'avalanche de bouangues que je sens venir. Mais pas moyen de lire alors qu'à côté on est en train de torturer une pauvre femme qui gémit, qui implore qu'on la laisse partir, qu'elle reviendra demain. Mais son bourreau n'a pas l'air de vouloir lâcher le pied endolori, et de crier plus fort qu'elle : « quand même Madame... il faut bien que je vous extirpe ce cor... j'y tiens absolument!

— Sadique, répond la voix rageuse.

Encore un gémissement, puis c'est la délivrance. Pas de si tôt toutefois! « L'opérée » n'arrivant pas à passer ses chaussures.

— C'est tout naturel — fait remarquer le docteur-pédicure — après une intervention pareille, pas question de porter ces horribles chaussures pointues. Il vous faut une paire d'espadrilles, mais des espadrilles scientifiquement conçues pour votre cas. Je crois qu'il m'en reste encore une paire... je vous la cède à un prix très raisonnable...

Estimant que j'avais suffisamment compensé aux misères de l'inconnue, je me regarde enfin dans la glace... Horreur! mes cheveux sont bien au ras de l'oreille, oui... mais à la partie supérieure de l'oreille, et Figaro qui continue tranquillement ses ravages. D'un mouvement courroucé, je dégage ma tête.

— Vous ne semblez pas très satisfaite, remarque-t-il enfin?

— C'est complètement ridicule... je vous avais dit pourtant « au ras de l'oreille ». Je n'oserais jamais sortir avec une tête pareille!

— Qu'à cela ne tienne, répond la voix placide. J'ai une paire de tresses postiches d'un effet merveilleux. Justement, elles partent de l'oreille et se croisent sous la nuque. Je vous les céderai à un prix dérisoire. Tenez, je les ai dans ma poche... voilà, elles s'attachent facilement et le plus fort tremblement de terre ne les décollerait pas d'un millimètre.

Et l'impertinent bonhomme de s'extasier en répétant sa phrase favorite, son ignoble phrase destinée à toutes les têtes et toutes les coiffures, sans aucune distinction

— Tout à fait votre genre! c'est fou!

Je sortis enfin de cette vilaine boutique où j'avais laissé le meilleur de ma chevelure, et tout le contenu de mon porte-monnaie, ayant acquis en revanche, la démarche rigide et tous les complexes des pauvres gens condamnés à porter perruque.

J'ai décidé de ne plus remettre les pieds dans ce salon de coiffure, plus jamais, à moins évidemment d'avoir besoin d'une paire d'espadrilles!

LAURA.

IMPRIMERIE FRANÇAISE Propriétaire : L. COSTAGLIOLA

59, Avenue la Reine Téléph. : 43912

LE CAIRE

LA PLUS COURTE HISTOIRE DE FOUS

— As-tu fais la guerre de 14? — Non.

— Tu devrais! Envoi de : M. G. Thompson



SANS PAROLES

Envoi de : M. Jacques Ménaché

OU A-T-IL DISPARU LE RAMONEUR?

Il y avait dans une ville, un pauvre ramoneur, dont la figure était toujours noire de suie et ressemblait à un nègre, et ses habits toujours déchirés.

Ce pauvre ramoneur avait un frère très riche, lequel à sa mort lui laissa toute sa fortune.

Aussi de jour au lendemain, il devint un grand richard. Il s'acheta une belle maison avec de jolis meubles et de grands miroirs.

Le ramoneur se regarda à un des miroirs et vit sa figure noire et ses habits déchirés. Alors il courut vite s'acheter un beau costume et se regarda de nouveau dans le miroir. Il remarqua qu'il était bien habillé, mais que sa figure était restée noire comme auparavant.

Il sortit et demanda quoi faire, pour faire disparaître la noirceur de sa face. Quelqu'un lui conseilla d'acheter du savon et de se bien laver.

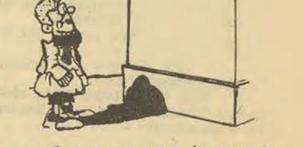
Il fit comme on le lui avait conseillé et se regarda à nouveau au miroir. Il y vit alors, un homme à la figure blanche et propre et ne s'y reconnut point.

« Qui est cet homme-là? — s'écria-t-il — l'homme que je vois dans le miroir est blanc et beau et où suis-je moi-même? »

Il chercha dans toutes les chambres de sa maison et ne s'y trouva pas. Il courut dans la rue et demanda à tous les passants : « Avez-vous vu le ramoneur? Où est-il? »

Mais personne ne l'avait vu, personne ne savait où il avait disparu. Et depuis lors, on raconte dans cette ville là, le grand miracle arrivé à un pauvre ramoneur, qui s'enrichit et disparaît sans que personne sache le lieu de sa cachette.

Envoi de : M. Benston Hazan



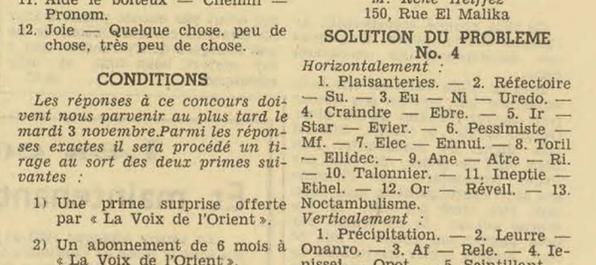
— Qui est-ce qui a écrit sur le tableau noir? « Le professeur est un âne? »

— C'est moi, m'sieu!

— Très bien mon petit. Tu ne seras pas puni parce que tu as dit la vérité! Envoi de : M. Georges Moussalli

MOTS CROISES

CONCOURS No. 5



HORIZONTALEMENT

- 1. Dans les cours — Rien de tel pour nous réchauffer.
- 2. Ancienne mesure de longueur — A rapport aux ongles.
- 3. Phon : Enlevé — Phon : Mettre plus bas — Sans variétés.
- 4. Qui contient des noms — Négation.
- 5. Nos grandes artères sont plus éclairées par lui que par les lampes — Statues adorées.
- 6. Phon : Arrêré — Habite la patrie d'un des plus grands patriotes italiens.
- 7. Il est difficile d'en perdre facilement l'odeur — Ont généralement plus de priorité que les autres — En musique.
- 8. Quand on l'a heureuse, on réussit souvent — Vase.
- 9. En dernier lieu — Dépourvu de membres.
- 10. Phon : Tentative — Mesure anglaise.
- 11. Exclamations d'insouciance — Le prochain lui est égal.
- 12. Accompagnait toujours sa maîtresse — Astringent.

VERTICALEMENT

- 1. On ne peut être plus fier — Marque connue de cognac.
- 2. Contracté — Ecriture employée à partir du IVe siècle — Phon, et renversé : Reste dû sur un compte arrêté.
- 3. Nain difforme et surnaturel — Triangle de bois.
- 4. Père d'Andromaque — Malice.
- 5. Anagramme de nain.
- 6. Lieu d'origine des meilleurs cigares — Membre de l'Etat.
- 7. Accent pénétrant et touchant — On se courbe sous son poids.
- 8. Initiales du premier inventeur de la lunette astronomique — Petites mouches noires véritables de France — Dans l'alphabet grec.
- 9. Comme un ver — Généralement n'est creusé que pour être rempli — Dirige les chevaux à gauche.

10. Anagramme de eau — Article — Phon : Prière — Phon : Sous les bras.

11. Aide le boiteux — Chemin — Pronom.

12. Jolie — Quelque chose, peu de chose, très peu de chose.

CONDITIONS

Les réponses à ce concours doivent parvenir au plus tard le mardi 3 novembre. Parmi les réponses exactes il sera procédé au tirage au sort des deux primes suivantes :

- 1) Une prime surprise offerte par « La Voix de l'Orient ».
- 2) Un abonnement de 6 mois à « La Voix de l'Orient ».

Adressez vos envois à « LA VOIX DE L'ORIENT », 5, Rue Kasr el Nil, Le Caire.

LES GAGNANTS

1er prix : Une prime surprise offerte par « La Voix de l'Orient » à : Mme Lucie Sarkis

64, Rue Nubar

2ème prix : Un abonnement de 6 mois à « La Voix de l'Orient » à : M. René Heifetz

150, Rue El Malika

SOLUTION DU PROBLEME No. 4

Horizontalement : 1. Plaisanteries. — 2. Réfectoire — Su. — 3. Eu — Ni — Uredo. — 4. Craindre — Ebre. — 5. Ir — Star — Evier. — 6. Pessimiste — Mf. — 7. Elec — Ennu. — 8. Toril — Ellidéc. — 9. Ane — Atré — Ri. — 10. Talonnier. — 11. Ineptie — Ethel. — 12. Or — Réveill. — 13. Noctambulisme.

Verticalement : 1. Précipitation. — 2. Leurre — Onanor. — 3. Af — Rele. — 4. Ienniss — Optot. — 5. Scintillant. — 6. At — Dame — Tniam. — 7. Nourricerie. — 8. Tire — Lee — Ru. — 9. Ere — Etel — Réel. — 10. Redevenir — Tvi. — 11. Obi — Nd — Thés. — 12. Es — Remuer — Elm. — 13. Superficielle.

N.B. — Nous serions très heureux de publier des grilles de « Mots-Croisés » envoyées par nos lecteurs.

COMMERCIAL BANK OF EGYPT SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE FONDEE EN 1920 TOUTES OPERATIONS DE BANQUE SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES CAPITAL L.E. 1.200.000 RESERVES L.E. 161.151.439

Comptoir National d'Escompte de Paris SIEGE SOCIAL : PARIS — 14, RUE BERGERE Agences en Egypte ALEXANDRIE L.E. 255 LE CAIRE R.C. 360 PORT-SAID R.C. Canal No. 11

La VOIX de l'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE :
5, Kasr-el-Nil — Tél. 24696
LE CAIRE
Administrateur : D. CAZES

Nos services parisiens sont assurés par M. David Mosseri
3, Rue Paul Escudier, Paris (9e) Tél. : Trinité 3349
Nos services d'Europe du Nord sont assurés par
M. Charles Denis (c/o Jansson) II Frejgatan
(Stockholm — Suède)
Nos services en Amérique du Sud sont assurés par
M. Xavier Baudoin de Lusigny
Nos services libanais sont assurés par M. N.L. Knezevic
Rue Justinien, Imm. Germain, Beyrouth, (Liban)

NOS indiscretions

Chiromancie

Le bâtonnier de l'Ordre des Avocats, M. Omar Omar, se trouvait en visite chez un ami, lorsqu'un individu arrive et, au cours de la conversation lui dit : « Monsieur le Bâtonnier, montrez-moi votre main gauche, pour que je vous lise l'avenir ».
M. Omar Omar y acquiesça volontiers. Après y avoir jeté un coup d'oeil, le chiromancien lui dit :
« Dans quelques jours, vous réaliserez la plus chère de vos espérances ».
Et l'ami de l'interrompre en disant : « Ce n'est pas logique, car la belle-mère de Monsieur le Bâtonnier se porte merveilleusement bien ».

Changement d'air

M. Mohamed Khattab rendait visite à un ami malade. En entrant chez cet ami, il constata qu'il habitait un sous-sol, humide, obscur et presque sans fenêtres. Après avoir serré la main au malade, et lui avoir adressé quelques mots de consolation, il lui demanda :
« Qu'est-ce que vous a dit le médecin traitant ? »
« Il m'a dit que j'ai besoin de changement d'air ».
« Non ! s'exclama M. Mohamed Khattab, vous avez besoin d'air seulement ! »

Plaquant

Un jeune versificateur soumit l'autre jour à l'appréciation de M. Mohamed El Asmar un poème qu'il prétendit être de sa composition. Après l'avoir parcouru, M. El Asmar constata qu'il était, en grande partie, plagé d'une œuvre peu connue d'un grand poète de l'époque préislamique. Il dit alors au plagiaire :
« Votre poème est excellent, seulement, il y a un poète de l'époque pré-islamique qui a eu l'audace d'en plagier quelques vers ».

« Les amants de Tolède »

Ce film projeté actuellement au Cinéma Odéon, attire tous ceux que passionnent les caractères forts.
Inès ou Alida Valli, est une belle espagnole qui sacrifie son amour pour sauver l'homme qu'elle aime, Gérard Landry, le rebelle. Elle est très digne et émouvante. Don Blas, chef de police, rôle joué par Pedro Armendariz, est l'homme qui aime éperdument la belle Inès, sans être aimé par elle. Le jeu tourne autour de ce drame, car pour gagner son amour il fait de tout, jusqu'à brûler les prisons de la ville. La lutte des sentiments si variés qui l'animent le classent comme artiste de grand talent.
Nous ne voulons pas nous attarder davantage sur le récit de ce film, nos lecteurs ont sûrement eu le temps de le voir et de l'apprécier car trop dire fera perdre l'intérêt. Nous voulons seulement par ces quelques lignes, rappeler à ceux

qui n'ont pas encore pensé à aller au nouveau cinéma Odéon, de ne pas manquer de s'y rendre; tout y est, confort, beau film, et belle ambiance. A.C.

Namé Ganem

C'est avec une douleur extrême que nous avons appris le décès de notre vieil ami, M. Namé Ganem, que nous avions vu, deux ou trois jours avant, au volant de son auto.
Dans le journalisme, depuis la première grande guerre, M. Namé Ganem était une des figures les plus populaires et il dégageait un véritable magnétisme.
Il fut réellement un pionnier, un fondateur de journaux et un homme courageux.
A sa famille, à ses amis nous présentons nos condoléances les plus émuës. Que son fils, M. Jean Ganem, qui, déjà, le remplaçait effectivement à la tête de ses entreprises, trouve, ici, tout spécialement, l'assurance de notre affection et tous nos vœux pour de grandes et belles réalisations.

Extension d'activité de la Banque « Al Kahira »

Le gouvernement libanais a autorisé la banque « Al Kahira », dont le siège est au Caire, à ouvrir une succursale à Beyrouth.
L'on apprend également que la dite banque compte ouvrir d'autres succursales en pays arabes.

Pourquoi pas au fond ?

LE FISC VOUDRAIT IMPOSER UNE TAXE SUR LE CELIBAT

On comblerait ainsi le gouffre du budget, à moins que les jeunes changent alors d'avis !

Il est sérieusement question, de temps à autre, d'imposer les célibataires. C'est un sujet infiniment complexe et troublant qu'il convient de traiter avec beaucoup de tact.
Si pour d'aucuns il s'agit de combler dans une certaine mesure le gouffre du budget; pour d'autres, l'objectif visé est de remédier autant que possible à la crise du mariage. Dans un cas comme dans l'autre, la mesure envisagée est de nature à porter atteinte à nos libertés individuelles.

Ce qu'en pensent les jeunes

Qu'en pensent nos jeunes gens et jeunes filles ? Ils sont, semble-t-il, unanimes pour louer une initiative de ce genre inspirée par le souci de résoudre la crise du mariage, mais personne n'est disposé à se soumettre de bon cœur à une imposition onéreuse à tous les points de vue.

Certes, il est aisé de répéter que lorsqu'on s'adresse à la poche des gens on devient vite impopulaire ou que l'avenir du pays dépend de l'accroissement de la natalité; mais il est de fait que pareil impôt aurait le caractère d'une amende, d'une sorte de punition; donc, d'une contrainte exercée à l'encontre de nos chères libertés individuelles.

Il faudrait, auparavant, étudier la question sous tous les angles et ne pas s'aventurer à la légère dans une tentative vouée au plus grand échec. S'il est indispensable de chercher au Fisco une source supplémentaire de rentrées, il faut tout au moins veiller à ce que cette imposition n'affecte pas à l'encontre des buts mêmes qu'on se propose d'atteindre. Il faut notamment établir une distinction bien nette dans le traitement des habitants du pays, pour lesquels le problème se présente sous divers aspects bien différents.

Napoléon avait vu juste

Bien avant le législateur moderne, le droit romain aussi bien que le droit féodal avaient envisagé la question. Faut-il ajouter que ce fut dans une mesure beaucoup plus rigoureuse que de nos jours ? Auguste et Tibère furent les plus sévères : impositions, déchéances civiques, flétrissures contre les familles sans enfants... rien n'était épargné.
Toutes ces tentatives échouèrent rapidement. On n'en tira au-

cun profit, aucun résultat ne fut atteint. Bien au contraire, Rome se fit beaucoup d'ennemis parmi ses sujets, ainsi qu'en attestent les historiens qui ont étudié la question de près.
Napoléon, qui légua au monde une législation universellement appréciée, ne versa pas dans cette erreur. Dans son code, aussi bien que dans toutes les lois promulguées au cours du XIXème siècle, le chapitre du célibat n'est traité qu'au point de vue civil.

Les Egyptiens sont prolifiques

Il est vrai que les auteurs de l'idée d'une taxation s'inspirent de certaines législations en vigueur dans certains pays d'Europe. Mais il ne faut pas perdre de vue le fait que le problème se présente, ici, sous un tout autre aspect. Alors qu'ailleurs une telle mesure est destinée à lutter contre la dénatalité qui s'accroît d'année en année, il n'en est pas de même en Egypte où les habitants sont connus pour être prolifiques.

On en veut donc uniquement à l'argent du contribuable, puisqu'il n'est pas question du problème du mariage qui, tôt ou tard, sera résolu par des mesures moins draconniennes.

Pour nous en assurer, nous avons tenu à interroger là-dessus un docte quinquagénaire qui nous a fait cette spirituelle réponse : « Plutôt que de subir une obligation légale, les jeunes gens préféreraient se marier. »

Les victimes

Supposons un instant que l'impôt soit établi. Qu'advierait-il des infirmes, des mal bâtis, des sans-le-sou dont personne ne veut ? Va-t-on, aussi, les accabler d'un impôt supplémentaire, eux qui auraient tout sacrifié pour pouvoir se marier ? En admettant que cet impôt décide de nombreux

jeunes gens à se marier, dans quelle mesure ces mariages seront-ils heureux ? Rien ne prouve d'ailleurs qu'il encouragera les jeunes gens à se marier contre leur gré serait multiplier leur progéniture.

Et les jeunes gens qui ont charge de famille, va-t-on les écraser d'un impôt qui viendrait bien mal à propos ? Que dire alors des malades qui craignent de transmettre des tares héréditaires ?

Ne serait-il pas préférable, dans ces conditions, de laisser au temps le soin de débrouiller cet inextricable écheveau ? Et si l'on veut aller au plus pressé, nous proposerions tout au moins d'exempter tous ceux ou celles que la pauvreté et l'infirmité ont obligé à vivre seuls. Et puis, un impôt sur les divorcés ne serait-il pas plus équitable ?

S'il existe des ennemis du conjungo, c'est à eux seuls qu'il faut s'en prendre. L'égoïsme, la vie stérile et antisociale méritent d'être punis. Mais la faible minorité des gens appartenant à cette catégorie ne justifie pas qu'il faille généraliser le traitement.

Pauvre célibataire...

Comme on le voit, l'avenir est bien sombre pour le célibataire, sans aucune distinction. Si, jusqu'à aujourd'hui, on recherchait sa main, c'est, désormais, sa poche qu'on cherchera à atteindre. Et partout on entendra le même refrain : le célibataire, voilà l'ennemi !

Ecartons-nous du domaine des suppositions et abordons le fond du problème. A-t-on au moins prévu d'établir progressivement cet impôt, de cinq ans en cinq ans, à partir de 25 ? Dégrèvera-t-on pour cela certaines charges des familles nombreuses ? Le revenu de l'impôt leur reviendra-t-il en témoignage d'encouragement ?

Où il est question du MAHR

D'autre part, il ne faut pas perdre de vue le fait qu'en Egypte, où toutes les races et toutes les religions se rencontrent, la question du mariage se présente sous des aspects parfois nettement opposés. Ainsi, par exemple, alors que, chez les Musulmans, c'est l'homme qui doit payer le MAHR, chez les Juifs c'est la femme qui doit fournir la dot.

Il serait donc très difficile d'appliquer équitablement le même impôt dans des cas si différents. A moins d'accabler une catégorie de contribuables au bénéfice de l'autre...

o o o

L'impôt sur les célibataires n'est pas une obligation qu'on peut uniformément appliquer à tous. Nous n'avons pas voulu entrer dans les détails, chercher qui de l'homme ou de la femme aura à acquitter et dans quelle mesure. Ce qui nous intéresse, c'est d'exposer le point de vue de l'opinion publique qui est réfractaire à cette charge éventuelle.

La question du célibat est strictement individuelle et privée. Se trouvera-t-il des gens pour imposer l'homme franc qui déclare honnêtement qu'il ne se sent pas capable d'assurer le bonheur d'une femme ?

Jonas LEIBOVITZ.

N.B. Mon cher Jonas, pour cette conclusion, je vous embrasse. Quand la SOCIETE se décidera-t-elle à jouer... la paix aux individus et à se contenter de simples règlements de police puisque l'homme, depuis des millénaires, s'est habitué à vivre en troupeaux, hélas !...
LE HURON.

M. André Naudy

Nous présentons tous nos compliments à M. André Naudy qui vient de nous arriver par Air-France et qui remplacera, à l'Ambassade de France, M. Roger Lescot comme « Conseiller d'Orient ».

M. Lescot était un ami de « La Voix de l'Orient » et son souvenir nous restera cher.

Nous sommes persuadés que M. André Naudy voudra bien continuer cette précieuse tradition à l'égard d'un hebdomadaire qui ne craint pas de s'engager et de défendre les grandes causes et la douceur de vivre que cette évocation « FRANCE » représente, encore, en notre monde devenu si dur.

M. André Naudy, à côté de l'éminent Ambassadeur, servira en bon français et en Egyptien d'adoption, ces deux grandes nations — France-Egypte — que tout rapproche : idéal, culture comme aspirations.

M. et Mme. Zarb reçoivent le grand baryton Costantino Ego



Samedi passé, un thé avait été offert par la « FIAMMA » chez M. et Mme Zarb en l'honneur du baryton Costantino Ego. Plusieurs personnalités et membres de la Presse avaient été conviés. Sur notre photo, on remarque de gauche à droite : Mme Zarb, Costantino Ego, M. P. Pantermalis, le nouveau consul général de Grèce au Caire, M. Comminos, attaché de presse à l'Ambassade de Grèce, Mlle A. Canadas, notre directrice des services publicitaires et M. Lusena, président de la « FIAMMA ».

LE MONDE ARABE

de BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Liban

On réclame au Liban le règlement de l'affaire palestinienne
L'agression israélienne contre la Jordanie a soulevé une profonde indignation au Liban.
La question a été examinée à la Chambre libanaise ou M. Abdallah El Yaïf, Président du Conseil, a déclaré que le Comité politique de

Syrie

L'armée syrienne est en état d'alerte
Le gouvernement syrien a rappelé tous les officiers de l'armée qui se trouvent en congé.
La frontière entre la Syrie et Israël est occupée par l'armée régulière syrienne depuis le 23 crt.
Il est inexact que des troupes syriennes aient franchi la frontière comme il a été dit par certains journaux d'Egypte.

Arabie Séoudite

Dans le corps diplomatique
L'Amir Sultan Séoud est nommé Ambassadeur d'Arabie Séoudite à Paris.
La redevance à la Jordanie
Le Gouvernement séoudite a envoyé un chèque de 85.000 dinars au Gouvernement jordanien, montant de sa participation aux frais pour la constitution d'un Corps de Garde Nationale, conformément à la décision de la Ligue Arabe.

Les courses

Et maintenant, à l'œuvre !

La saison hippique 1953-54 débutera dimanche 1er novembre sous le signe de l'optimisme, grâce à la compréhension dont le Gouvernement Egyptien a fait preuve en réduisant de 5 o/o les droits de timbre sur les chiffres d'affaires du Mutuel. Il est probable aussi, qu'un jour ou l'autre, les Autorités se rendront compte que la réouverture des Bureaux de Ville du Pari-Mutuel constitue la seule mesure efficace de lutte contre les book-makers et ce jour-là les Clubs seront débarrassés de leur concurrence illégale.

Ainsi donc, grâce à la sollicitude des Autorités, les Clubs sont assurés de pouvoir boucler leur budget, sinon avec des bénéfices substantiels, du moins sans pertes majeures.

Mais pour que le Turf Egyptien reprenne son éclat d'antan, il reste encore beaucoup à faire et il appartient au Jockey Club d'Egypte et à l'Owners Association de prendre rapidement les décisions qui s'imposent pour relever le niveau des performances dont nous sommes gratifiés chaque semaine. A commencer par celles de nos cavaliers.
Il est grand temps de reconnaître que la crise de Jockeys a assez duré. Avec l'absence de Rochetti, passé entraîneur, et de Massard, indisponible, les effets de cette crise n'en seront que plus palpables cette saison. Je ne crois pas surprendre qui que ce soit en affirmant que, huit fois sur dix, un changement de monte suffit à faire fournir à un cheval donné, une performance complètement différente de la dernière qu'il ait fournie. Car enfin, nous n'avons, en tout et pour tout que cinq jockeys qui méritent ce nom : Carlo Bogdanish, poids lourd, Santino et Ozéri, poids moyens, Abdu Moustapha et Spinetoï comme poids légers de quelque valeur et encore, ce dernier est très inégal. Mais malgré toute leur bonne volonté, ces cinq cavaliers sont très souvent mis hors de course, gênés, coupés et accidentés par les autres, pour qui la ligne droite est un mythe inexistant.
Nos dirigeants doivent se rendre compte que le public finira par se lasser de l'état de choses actuel. Que le Jockey Club d'Egypte, l'Owners Association ou les Clubs organisateurs s'organisent comme ils peuvent, comme ils veulent, mais il est indispensable qu'une solution à la crise des Jockeys soit trouvée car il est indispensable, pour que les courses continuent à exister, que chaque cheval puisse disposer d'un cavalier capable de défendre sa chance et non de la saboter !
J.B.

NOS POSSIBILITES

- 1ère Course — 2.00 p.m. Je désigne : SARRAF, ZAHWAN, MAAMOUR ARAB
 - 2ème Course — 2.30 p.m. Je désigne : EL MOSSAAD, MOKHTAR TANI, MAATOUK
 - 3ème Course — 3.05 p.m. Je désigne : SPAJADA, SATURN, RUMOUR
 - 4ème Course — 3.40 p.m. Je désigne : OHT HADY, SAMBO, PROSPER
 - 5ème Course — 4.15 p.m. Je désigne : ZAHIA, RIM EL SAHARA, EL SEBEYLI
 - 6ème Course — 4.50 p.m. Je désigne : HASNA, YASMIN, MAHOGANY
- J.B.

Irak

Dans la zone sterling
Le gouvernement irakien a chargé l'expert économique et financier bien connu, M. Karl Evershine (danois) d'étudier la situation financière et économique de l'Irak et donner son avis s'il est à l'avantage de l'Irak, de demeurer ou non dans la zone sterling.

Jordanie

Pour le maintien de l'ordre
A la suite des incidents de Kébya et des manifestations hostiles contre Glubb Pacha, le gouvernement a pris toutes les mesures utiles pour maintenir l'ordre. Il n'hésitera pas à frapper les agitateurs extrémistes qui ont tenté de semer le trouble, ces derniers jours. La police recherche les instigateurs des incidents au cours

Lybie

Le traité anglo-lybien
Le Sénat a ratifié, à la séance du 21 crt., le traité anglo-lybien. A la suite de cette ratification, le gouvernement britannique a versé un million de livres sterling, conformément à l'accord précité.
MOURAKEB



Le 17 octobre, la Grande Loge Nationale d'Egypte donnait un banquet à l'occasion de l'installation du Grand Maître, M. Mahdi Rafie Michky et ses Grands Officiers et Dignitaires de l'Obédience. A la table d'honneur on voit de droite à gauche : MM. le Miralai Amin El Ordi ; Ahmed Sadek Afifi, Grand Secrétaire ; Mahdi Rafie Michky, Grand Maître ; Miralai Mohamed Taher, Pro-Grand Maître ; Abdel Aziz Moustafa, Haïm Dorra, D. Cazès, membre permanent du Comité et M. Jules Arnaud, Représentant le Grand Orient de France. (photo SADKA).



Au Cercle Hellénique du Caire, samedi 24 crt., la Grande Loge Nationale d'Egypte donnait une soirée récréative et dansante au profit des sinistrés des Iles Ioniennes. Sur la photo en haut, on voit de gauche à droite, M.D.B. Cazès, M. Mahdi Rafie Michky, Président de la fête et Grand Maître de la Grande Loge Nationale d'Egypte et Mme, et leurs invités. En bas, M. Tsoumas, Président du Cercle Hellénique, M. Pateras du journal « Phos », M. Christofidis, Mme Tsoumas et M. P. Pantermalis, Consul Général de Grèce au Caire. (photo SADKA).

International Watch Co. MAITRES HORLOGERS A GENEVE
SCHAFHOUSE
QUALITE ET TRADITION
chez HOROVITZ & Co. — 29, rue Crémieux — ALEXANDRIE